

CONSEILS EN CAS DE RÉACTIONS NÉGATIVES



POURQUOI ?

La programmation d'actions sur des thématiques LGBTQ+ en bibliothèque peut malheureusement engendrer des réactions négatives, que cela soit de la part du public ou du personnel de l'établissement.

Les exemples ne manquent pas, comme celui de [la bibliothèque parisienne Louise Michel](#), qui a essuyé de nombreuses critiques et menaces suite à son heure du conte avec des drag queens. L'ALA, l'association américaine des bibliothécaires, fait état chaque année des [livres les plus censurés en bibliothèques](#), ces derniers étant largement des écrits traitant du racisme ou des thématiques LGBTQ+.

Afin de faire face à ces éventuelles réactions, les bibliothécaires doivent se préparer au mieux pour réagir de façon adéquate et constructive.

COMMENT ?

Avec le personnel

Avant de s'engager dans des actions pour inclure les publics LGBTQ+, (mise en place d'une collection spécifique, changement dans la signalétique ou le catalogage ou encore programme d'événements), il s'agit de **préparer** le terrain en amont afin que toute l'équipe puisse être impliquée et mise au courant. Une réunion avec tout le personnel devrait avoir lieu afin de présenter le projet, discuter et répondre aux questionnements de chacun·e·x.

De nombreux arguments en faveur de l'inclusion de ces publics peuvent être présentés, à commencer par les **travaux et recherches** dans le domaine :

- Le [travail de Master](#) de Samia Swali sur l'accueil des publics LGBTQ+ dans les bibliothèques de Suisse romande pointe les besoins et frustrations des dits publics à l'égard des bibliothèques, ainsi que les lacunes en matière de formation et d'outils à disposition.
- [La Légothèque](#), commission de l'Association des Bibliothécaires de France (ABF) a effectué un sondage auprès de personnes trans* et leur rapport aux bibliothèques avant de livrer [ses conclusions](#). Il apparaît, entre autres, que ces personnes sont découragées par les démarches administratives lors de l'inscription qui peuvent mener à des réactions négatives comme le mégenrage

(utiliser le mauvais genre) ou des questions indiscrettes. De même, des problèmes d'accueil, le manque d'animations LGBTQ+, les différences entre le langage utilisé et le catalogage ont été relevés, ce qui amène une partie des répondant·e·x·s à dire que les bibliothèques ne sont pas des endroits sûrs.

Ces nombreux travaux permettent de montrer en quoi les bibliothèques peuvent être des lieux excluants pour les personnes LGBTQ+ et proposent des pistes à explorer pour y remédier.

L'exemple **d'autres bibliothèques** ayant une politique d'accueil pour les publics LGBTQ+ peut aussi être partagé, comme celui de la Bibliothèque de Vevey ou de la Bibliothèque Filigrane. [Une liste des contributions des bibliothèques romandes](#) est disponible sur le site de Bibliomedia. Un **échange** entre les bibliothécaires peut être envisagé, afin de partager retours, bonnes pratiques et de discuter de l'impact de ces politiques sur les publics concernés.

Enfin, une **formation** pour le personnel de la bibliothèque peut être proposée pour sensibiliser aux thématiques LGBTQ+ et aux manières d'accueillir ces publics en bibliothèque. Une formation est actuellement en cours de création en Suisse romande. Pour tout renseignement : laboratoire@bibliomedia.ch.

COMMENT ?

Avec le public

Les réponses négatives à un programme inclusif peuvent être nombreuses, allant de la remarque au bureau de prêt, aux commentaires négatifs sur les réseaux sociaux, jusqu'à la lettre officielle adressée à la hiérarchie. Quelles que soient les réactions, s'assurer en priorité de **sa propre sécurité**. Dans la mesure du possible, répondre calmement, en se basant sur les faits et en prenant en compte les émotions des deux parties concernées, avec patience et bienveillance, sans porter de jugement. Il est également conseillé de partager ces réactions avec toute l'équipe afin de réfléchir collectivement à une réponse adéquate et faire front commun, notamment en prévision de potentielles nouvelles réactions négatives.

Avant d'entreprendre des actions sur les thématiques LGBTIQ+ dans son établissement, s'assurer du **soutien de sa hiérarchie** pour s'y référer en cas de critiques ou lorsque ces critiques sont adressées directement à la hiérarchie.

Il peut être utile d'avoir des **documents concrets** sur lesquels s'appuyer et qui permettent d'étayer l'argumentation :

- Les personnes qui travaillent dans les bibliothèques peuvent citer les manifestes de [l'IFLA](#) ou de [l'UNESCO](#) pour justifier les actions en faveur des publics LGBTIQ+ : notamment l'accueil des publics quelle que soit leur origine et la défense des publics marginalisés ; tout cela fait partie des valeurs des bibliothèques.
- La bibliothèque est également encouragée à se doter d'une charte d'accueil des publics LGBTIQ+ que chaque usager·ère·x devra respecter pour accéder aux services. [La Bibliothèque de Vevey](#) va prochainement se doter d'une telle charte qui sera disponible sur son site.
- Le cas échéant, s'appuyer sur le **règlement** de l'établissement, qui peut également être adapté.

Enfin, en dernier recours et lors de cas graves, rappeler que l'article 261bis du Code pénal suisse punit les discriminations et l'incitation à la haine fondées sur l'orientation sexuelle.¹

1 Il est à noter que cette loi ne concerne malheureusement pas les discriminations transphobes.

POUR ALLER PLUS LOIN

- [La commission Légothèque de l'ABF](#)
- Rainbow Round Table : [Tables ronde de l'Association Américaine des Bibliothécaires sur les questions LGBTIQ et sa boîte à outils pour les personnes LGBTIQ+ en bibliothèque](#) (pdf en anglais)
- [Argumentaire du programme 2022](#) du Laboratoire des bibliothèques de Bibliomedia

Ces fiches sont un projet du Laboratoire des bibliothèques de Bibliomedia.

Groupe de travail : Mylène Badoux, Céline Cerny, Solène Humair, Marina Jovanovic, Samia Swali, Daniela Vassalli, Alizé Tromme